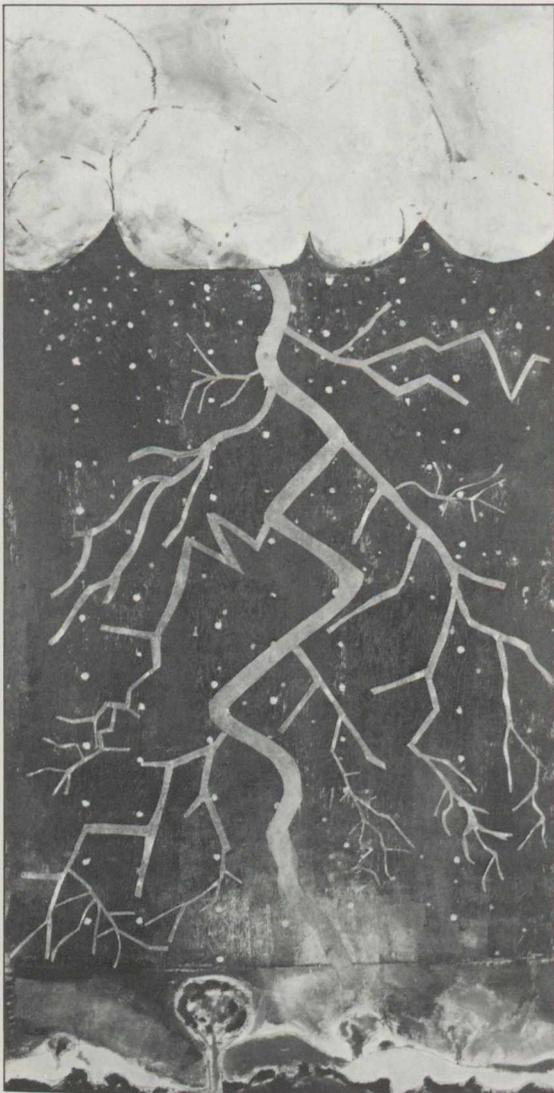


Sept peintres contemporains

→
Martin. Le monde que nous ouvre Iskowitz est celui de la joie de vivre, de la sérénité, du goût du rêve, de la liberté. Sa pâte est légère et ses toiles ont quelque chose d'aérien. Dans *Season n° 2* et *Variation on green n° 3*, d'innombrables taches de couleurs vives parsèment en tourbillons dansants,



Paterson Ewen
Forked Lightning

au seul gré du souffle léger qui paraît les porter, un fond gris clair, pour aller nulle part, sortant du tableau sans limite. Dans *Painting in violet and mauve*, des taches jaune orangé, bleu canard et vert jaune semblent en suspension comme des flocons de coton coloré dans une atmosphère violet-mauve sans épaisseur, qui laisserait circuler

l'air. Peinture pleine de charme, gaie, sans entrave, qui réconcilie avec la vie.

Claude Breeze est, sans conteste, un artiste qui compte au Canada. Si deux des toiles exposées peuvent à la rigueur être considérées comme non figuratives, *Canadian Atlas Sunset* est l'interprétation d'un paysage à peine transposé. Doit-on dire que les trois œuvres exposées, dont deux, *Canadian Atlas Sunset* et *Canadian Atlas Black Snake River* ne paraissent pas totalement dégagées d'un certain caractère scolaire, ne sont pas vraiment convaincantes?

John Meredith n'a jamais ressenti le besoin de se joindre à un groupe artistique. Il peint pour extérioriser ce qu'il a à dire, pour «exprimer et concrétiser visuellement ses pensées, ses sentiments et ses réactions aux choses qui l'habitent et qui l'entourent». L'artiste s'est ainsi créé une imagerie non figurative très personnelle et parfois orientalisante, issue tout droit de l'activité de son imagination et de sa vie intérieure. *Manatsu* (1976) est une toile sensible aux tons fins et doux; *Japan* (1972), qui a près de sept mètres et demi de long, est une huile au graphisme d'encre qui ouvre sur un monde de formes à la fois libres et ordonnées.

Charles Gagnon travaille actuellement dans la gamme de couleurs la plus réduite qui soit: du noir et du blanc (et donc du gris). Par la recherche d'une lumière sous-jacente et d'un espace très peu différencié, cerné sur deux ou trois côtés d'une bande noire ou d'une bande blanche évoquant un écran, les toiles exposées font souvenir que Charles Gagnon n'est pas seulement peintre, mais aussi cinéaste et photographe.

Guido Molinari, chef de file de l'abstraction plasticienne au Canada, est un artiste de grande renommée. À Paris même, des tableaux de Molinari ont été exposés à plusieurs reprises, de sorte que c'est sans doute, pour le public averti, le moins inconnu des peintres canadiens présents à l'exposition. La démarche de Molinari, théoricien de la peinture autant que peintre, est avant tout intellectuelle et empreinte de rigueur. L'artiste n'a cessé de

proclamer la nécessité d'une nouvelle perception de l'espace s'appuyant sur la notion de structure, qu'il lia très vite à celle de rapports chromatiques, sans appel au moindre élément formel. Il créa ainsi une spatialité nouvelle par contraste de bandes colorées ordonnées en séries. «C'est une révolution structurelle que j'ai toujours tenté de faire, d'abord à travers le graphisme et la réversibilité, ensuite par la mutation chromatique et la sérialisation des événements plastiques», écrivait Molinari en 1970. Les œuvres exposées montrent l'évolution récente de l'artiste, qui utilise maintenant des couleurs atténuées et assourdis, établissant une nouvelle relation spatiale où les vibrations chromatiques sont abandonnées. Il est certain que la radicalité de l'expérience poursuivie par



Ron Martin
Dionysos Torn Limb from Limb

Molinari et la cohérence de ses remises en question, chaque expérience étant liée à la précédente qu'elle intègre et dépasse dialectiquement, donne à l'œuvre une ampleur exceptionnelle.

Cela ne fait guère plus de cinq ans que l'importance de l'œuvre de Paterson Ewen est reconnue au Canada, en dépit de l'intérêt qu'elle avait très tôt suscité à Montréal. D'abord abstrait, Ewen s'est détaché, il y a environ six